

> LEXIQUE ET CULTURE

Pain

Disciplines et thématiques associées : Français.

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

« Il ne savait que faire, lorsque la Bûcheronne leur ayant donné à chacun un morceau de pain pour leur déjeuner, il songea qu'il pourrait se servir de son pain au lieu de cailloux en le jetant par miettes le long des chemins où ils passeraient ; il le serra donc dans sa poche.

Le Père et la Mère les menèrent dans l'endroit de la Forêt le plus épais et le plus obscur, et dès qu'ils y furent, ils gagnèrent un faux-fuyant et les laissèrent là. Le petit Poucet ne s'en chagrina pas beaucoup, parce qu'il croyait retrouver aisément son chemin par le moyen de son pain qu'il avait semé partout où il avait passé ; mais il fut bien surpris lorsqu'il ne put en retrouver une seule miette ; les Oiseaux étaient venus qui avaient tout mangé. »

Le petit Poucet, de Charles Perrault

- Que sème le petit Poucet ?

Un support iconographique

Une œuvre d'art dans laquelle est utilisé du pain, où est représenté un morceau de pain.

Par exemple :

l'exposition [Pain Couture by Jean Paul Gaultier](#)

[The Baker](#), Job Adriaenszoon Berckheyde (1630-1693)

- Quel aliment du quotidien devient une œuvre d'art ?

Un objet

Une sélection de pains différents : une baguette, un pain rond, une marguerite, un pain bûcheron, une ficelle...

- Quel est le mot qui désigne chacun de ces produits ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décodage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte est donnée dans sa langue originale (en V.O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction. Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

... nam, qui dabat olim
Imperium, fasces, legiones, omnia, nunc se
Continet, atque duas tantum res anxius optat,
Panem et circenses.

[Ce peuple], qui jadis distribuait
le pouvoir, les faisceaux, les légions, tout enfin,
maintenant se limite à deux seules préoccupations : du pain et des jeux.

Juvenal (I^e-II^e siècle ap. J.C.), *Satires*, 10, vers 78 à 81

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une image qui illustre et accompagne sa découverte

L'image associée : une vignette extraite de *Astérix gladiateur*, Uderzo et Goscinny. Par exemple celle sur laquelle on peut lire, au-dessus du *velum* protégeant Jules César du soleil, l'expression « *Panem et circenses* »

La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V.O.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

L'histoire du mot : le sens originel

Le mot français pain est issu du latin *panis*, *panem*, m. Il est lui-même issu de la racine indo-européenne *pā- qui signifie nourrir et du mot *pita signifiant pain.

Le pain vient du verbe « nourrir » car il constitue une nourriture de base depuis l'Antiquité de l'Europe à l'Inde.

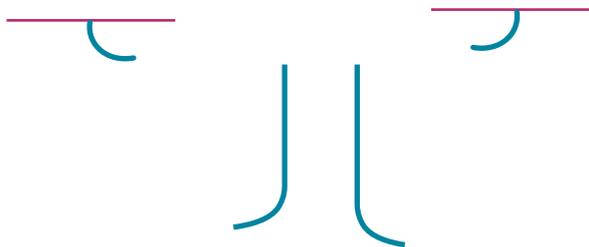
Premier arbre à mots : français

de *pā -, nourrir

pâture, paître et à partir de repaître : repas

de *panis*, pain

pain, copain, compagnon, compagnie



À la racine : *pā -, nourrir *panis*, pain

Second arbre à mots : autres langues

en italien : pane

en catalan : pa

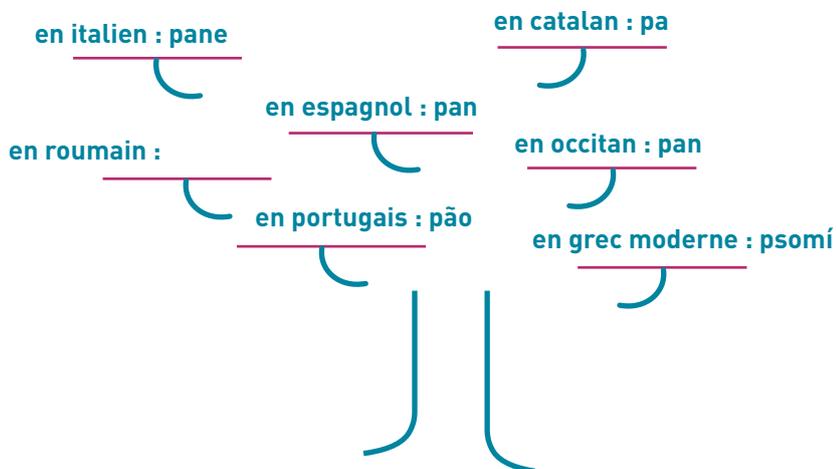
en espagnol : pan

en roumain :

en occitan : pan

en portugais : pão

en grec moderne : psomí



À la racine : *pā -, nourrir *panis*, pain

Retrouvez Éduscol sur



Le mot pain est d'introduction précoce dans la langue française : il a connu la perte de la consonne finale, une diphtongaison du a long accentué en syllabe libre dès les VI^e-VII^e siècles, puis la chute de la voyelle finale ; sous l'influence du n suivant se produisent la nasalisation du second élément vers le X^e siècle puis l'assimilation du premier et la monophthongaison de l'ensemble. Au XIII^e siècle l'appendice nasal tombe. Le mot existe sous sa prononciation actuelle dès le Moyen Âge. Son orthographe garde la trace de la diphtongaison et du n étymologique.

ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Prononciation et orthographe du mot

Le professeur utilise le travail d'étymologie (étape 2. 2) pour distinguer le mot « pain » des homophones « pin » (nom), « peins » et « peint » (verbe). Il peut par exemple dicter les phrases suivantes aux élèves :

1. Je mange du pain.
2. J'aime beaucoup ce qu'il peint.
3. Je m'allonge à l'ombre d'un pin.
4. Hier, j'ai peint un pain sous des pins.

Le recours au latin permet ainsi de ne pas confondre le pain, du latin *panis* avec :

- le pin, du latin *pinus*
- les formes du verbe peindre : je peins, tu peins, il peint, du latin *pingo, pingis, pingit...*

Le professeur peut faire constituer deux familles de mots à partir de chacun des radicaux pain et pin :

- l'élément pain- /pan- apparaît notamment dans les mots : copain, panification, panifier, panure, panier, panière, panini
- l'élément pin- apparaît notamment dans les mots : pinède, pine de pin, pineraie, pinière, pinot

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur invite les élèves à chercher les différents sens du mot dans des expressions qu'il propose ou que les élèves ont trouvées par eux-mêmes.

- le pain comme alimentation quotidienne
- le pain comme fruit du travail
- le pain comme expression d'une menace (familier)

Des expressions verbales choisies dans le corpus suivant :

gagner son pain (gagner sa croûte)
avoir du pain sur la planche

enlever à quelqu'un le pain de la bouche
 faire passer le goût du pain à quelqu'un
 manger son pain blanc
 ne pas manger de ce pain-là
 être au pain sec et à l'eau
 se vendre comme des petits pains

- Deux comparaisons
 long comme un jour sans pain
 bon comme du bon pain
- Des groupes nominaux
 une bouchée de pain
 un gagne-pain

Le professeur peut aussi inciter les élèves à décrire le pain grâce à des adjectifs souvent associés au mot étudié :

complet, blanc, frais, rassis, croustillant, doré, bis, sec, perdu, viennois, surprise, fourré...

Le professeur pourra aussi évoquer le pain perdu, le croûton de pain.

- Quelques manières de couper ou d'apprêter le pain
 tartine, tranche, lchette, mouillette, bouchée, quignon, entame, croûton,
 canapés, toast, chapelure, miettes...

Le professeur peut aussi proposer ou faire chercher des expressions associant le mot avec un complément du nom :

Pain au maïs, pain au chocolat, pain aux noix, pain aux raisins, pain de mie, pain de Pâques,
 pain au lait, pain de ménage, pain de campagne, pain de son, pain au levain, pain de froment,
 pain de seigle, pain de gruau, pain de fantaisie, pain d'orge

Antonymie, Synonymie

Le professeur peut facilement amener les élèves, en s'appuyant sur leur expérience, à préciser les types de pains qu'ils connaissent et par là, les mots plus précis qui peuvent être employés pour les désigner :

baguette, tourte, biscotte, gressin, flûte, brié, bâtard, navette,
 couronne, miche, ficelle, fouace, bretzel, galette, boule...

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Copain et compagnon : ces mots sont issus d'un même mot en ancien français, ils viennent du latin *cum* (préfixe signifiant avec) + *panis*. En effet, on partageait le pain avec ses copains/compagnons.

En français moderne, l'un des mots a pris un sens familier, l'autre a un sens courant. Les élèves recherchent des mots venant de « copain » et d'autres de « compagnon » :

Accompagner, compagnonnage, compagnie, compagne, copine, copinage, raccompagner, accompagnement...

Retrouvez Éduscol sur



ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Dire

Le poème de Francis Ponge, « Le pain »

La surface du pain est merveilleuse, d'abord à cause de cette impression quasi panoramique qu'elle donne : comme si l'on avait à sa disposition sous la main les Alpes, le Taurus ou la Cordillère des Andes.

Ainsi donc une masse amorphe en train d'éructer fut glissée pour nous dans le four stellaire, où durcissant elle s'est façonnée en vallées, crêtes, ondulations, crevasses... Et tous ces plans dès lors si nettement articulés, ces dalles minces où la lumière avec application couche ses feux, - sans un regard pour la mollesse ignoble sous-jacente.

Ce lâche et froid sous-sol que l'on nomme la mie a son tissu pareil à celui des éponges : feuilles ou fleurs y sont comme des sœurs siamoises soudées par tous les coudes à la fois. Lorsque le pain rassit ces fleurs fanent et se rétrécissent : elles se détachent alors les unes des autres, et la masse en devient friable...

Mais brisons-la : car le pain doit être dans notre bouche moins objet de respect que de consommation.

Francis Ponge, *Le parti pris des choses* (1942)

Écrire

Les élèves sont invités à raconter une anecdote dans laquelle l'expression « gagner son pain » ou bien « avoir du pain sur la planche » sera comprise au sens propre.

Le professeur peut organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la fiche-élève.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

- Visionner « la danse des petits pains »

Le professeur peut montrer à ses élèves la scène dite de « la danse des petits pains » extraite du film *La Ruée vers l'or* (*The Gold Rush*), comédie dramatique américaine de Charlie Chaplin (1925).

Retrouvez Éduscol sur



- Rechercher les différents types de pain en fonction des régions du monde

Des créations ludiques/d'autres activités

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques

Des mots en lien avec le mot étudié : [Manger](#)

Lien vers boîte à outils

Lien vers fiche [élève](#)

Retrouvez Éduscol sur

